

L'abatage des animaux se fait de la manière la plus humaine possible.

Les animaux à cornes sont assommés d'un seul coup d'un marteau pesant sur le front, et seuls des hommes de plus de dix-huit ans peuvent procéder à cette opération. Les porcs doivent être assommés avant d'être saignés et on ne peut les plonger dans l'eau bouillante que quand le sang a complètement cessé de couler. Les veaux et les moutons ne peuvent être tués que sur des planches au moyen d'un couteau. On ne peut attacher les pattes de derrière de ces animaux qu'immédiatement avant de les tuer. En somme, tous les préparatifs en vue de l'abatage doivent être immédiatement suivis de la mise à mort de l'animal.

Les abattoirs de Berlins sont entièrement construits en brique, pierre, béton et acier. Le bois a été éliminé presque entièrement. Certaines industries manquent nécessairement de propreté jusqu'à un certain point et, parmi elles, on peut compter l'abatage des animaux. L'élimination de la saleté et des déchets y est plus difficile que dans d'autres industries. Dans le dépeçage des animaux, les parties de rebut, le sang et autres portions sans emploi doivent être enlevés immédiatement et cela, naturellement, exige un labeur supplémentaire et une perte de temps. Malgré tout, ce travail s'accomplit, aux abattoirs de Berlin, à la perfection. Le grand avantage du système allemand, c'est que les règlements non seulement sont excellents, mais sont exécutés à la lettre.

La surveillance des divers départements est faite minutieusement et aucun employé ne peut ignorer aucun des règlements, quand même il le voudrait. Les salles de dépeçage sont vastes, bien aérées et bien éclairées. Le dépeçage se fait sur des billots de bois et, aussitôt que le travail est terminé, ces billots, ainsi que les autres outils et ustensiles mobiles, sont récurés dans de l'eau bouillante et retirés de la salle qui est lavée du haut en bas, au moyen de tuyaux d'arrosage. Cette méthode de lavage est employée dans l'établissement tout entier et, partout où cela est nécessaire, le nettoyage à l'eau est suivi de désinfection.

APPAREILS POUR ENLEVER LA POUSSIÈRE

Le problème de la poussière est un des plus vexants auxquels un marchand ait à faire face et tout ce qui aide à faciliter l'enlèvement de la poussière et de la saleté des planchers, des plafonds et des marchandises a une importance vitale, surtout pour le marchand de nouveautés. Actuellement il existe deux systèmes de nettoyage par l'air. Chacun d'eux demande une installation plutôt compliquée et tous les deux ont pour but d'enlever

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

BUREAU PRINCIPAL
No 9 Place d'Armes . . . MONTREAL

BUREAU D'ADMINISTRATION

Monsieur G. N. DUCHARME, . . . Président
Capitaliste de Montréal.
Monsieur G. B. BURLAND, . . . Vice-Président
Industriel de Montréal.
L'Hon. LOUIS BEAUBIEN, . . . Directeur
Ex-Ministre de l'Agriculture.
Monsieur H. LAFORTE, . . . Directeur
De l'Epicerie en Gros Laporte, Martin & Cie
Monsieur S. CARLEY, . . . Directeur
Propriétaire de la maison "Carley", Montréal.
M. Tancrède Bienvenu, . . . Gérant-Général
M. Ernest Brunel, . . . Assistant-Gérant
M. A. S. Hamelin, . . . Auditeur

SUCCURSALES

MONTREAL: 316 Rachel, (coin St-Hubert) 271 Roy
(St-Louis de France); 1133 Ontario, coin Panet; Magasin
Carley; Abattoirs de l'Est, rue Frontenac.
Berthierville, P. Q.; D'Iraéli, P. Q.; St. Anselme, P. Q.
Terrebonne, P. Q.; St. Guillaume d'Upton, P. Q. Pier-
reville, P. Q.; Valleyfield, P. Q.; Ste-Scholastique, P. Q.
Hull, P. Q.

Bureau des Commissaires-Censeurs

Sir ALEXANDRE LACOSTE, . . . Président
Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
M. le Dr E. P. LACHAPPELLE, . . . Vice-Président
Honorable ALFRED A. THIBAUDEAU, Sénateur
(de la maison Thibaudau, Frères de Montréal.)
Honorable LOMER GOUIN, Ministre des Travaux Publics
de la Province de Québec.
Dr A. A. BERNARD et L'hon. JEAN GIROUARD,
Conseiller Législatif

DEPARTEMENT D'EPARGNES.

Emission de certificats de dépôt spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 4 p.c. l'an suivant termes, intérêt de 3% l'an, payé sur dépôts payables à demande.

LA BANQUE MOLSON

103e Dividende.

Les Actionnaires de la Banque Molson sont par les présentes, notifiés qu'un Dividende de deux et demi pour cent sur le capital-actions a été déclaré pour le trimestre actuel, et que ce dividende sera payé à l'office de la Banque de Montréal, et dans les Succursales, le et après le

Troisième Jour de Juillet Prochain.

Les livres de transport seront fermés du 18 au 30 Juin, ces deux jours inclus.

Par ordre de la Direction,

JAMES ELLIOT,
Gérant Général

Montréal,
22 Mai 1906.

complètement la poussière de l'établissement sans lui permettre de circuler.

Le système du vide, dit "Dry Goods Economist", se compose d'une machine de compression, placée dans le sous-sol et actionnée par la vapeur ou l'électricité. Cette machine de compression est en communication avec les divers étages de l'établissement par l'intermédiaire d'une canalisation dont la surface interne est parfaitement unie et dont les coudes sont à angles très ouverts. Cette canalisation a des ouvertures aux divers étages, dans des endroits appropriés. A ces ouvertures sont adaptés des tuyaux et ces tuyaux sont terminés par des bouts d'une construction spéciale.

La machine étant mise en mouvement, l'opérateur promène les orifices des tuyaux sur les planchers, les tapis, et tout ce qui a besoin d'être nettoyé. L'air est promptement aspiré jusqu'à ce qu'un vide se fasse; un courant d'air fort et continu se produit et la poussière est attirée dans le sous-sol. Là elle est reçue sans un récipient qui en dépose une grande partie par la force centrifuge. L'air chargé de poussière pénètre alors dans un compartiment rempli d'eau qui retient le reste de la poussière.

Le second système nécessite également une machinerie dans le sous-sol et le même arrangement de canalisation, tuyaux et orifices de tuyaux, etc., aux divers étages. Dans ce système, les orifices des tuyaux envoient un jet d'air sur les articles à nettoyer, ce qui déloge toutes les particules de poussière; un vide produit ensuite les attire toutes dans le sous-sol.

Ces deux systèmes sont en opération depuis quelque temps dans divers magasins de New-York et il n'est pas douteux que leur usage s'étendra.

Une maison importante de l'Ouest, en nous faisant une description de son magasin, nous disait: "Sur tous les planchers de nos deuxième et troisième étages, il y a un épais tapis de velours, qui soulage beaucoup les acheteuses fatiguées de piétiner sur les planchers nus des maisons rivales. Nous pouvons tapisser ainsi nos planchers, parce que nous avons un système de nettoyage pneumatique qui nous permet de tenir les tapis libres de poussière, avec une dépense minimum".

Une grande maison de détail de New-York, pourvue d'un système de nettoyage, dit qu'il n'y a rien de meilleur pour les tapis, mais que pour les planchers en bois, le travail de ce système est quelque peu défectueux et doit être aidé d'un lavage de temps en temps. Cela s'explique par le fait qu'il existe très peu de planchers parfaitement unis et exempts de fentes et, quand on promène les orifices des tuyaux sur une surface inégale, une certaine quantité de poussière leur échappe. Cette maison dit aussi que,